



ASTÉRIA

La quête de l'Unité

(3)

Lors de la précédente essence philosophique, nous avons exploré la quête du Sens.

Le sens de la vie est l'évolution de la conscience. Soit un éveil progressif de la sensibilité qui se manifeste par une liberté toujours plus vaste.

Ce processus évolutif s'arrête-il au règne humain ? L'homme est-il la forme de conscience la plus évoluée de l'univers ? Sommes-nous seuls dans cet infini sidéral ?

Voici les questions que nous allons explorer au cours de cette 3^{ème} quête.

Le règne humain est caractérisé par le passage de la conscience de masse propre aux règnes minéral, végétal et animal à la conscience de soi. Cette transition implique pour l'homme la naissance de son ego qui engendre un sentiment de séparation et d'isolement.

Son mental individuel l'a coupé de la conscience collective. Ceci lui permettra à terme de développer pleinement son identité et sa confiance en soi.

Centré sur lui-même, toute son énergie est dans un premier temps mobilisée pour satisfaire ses ambitions personnelles. Désirs, peurs et anxiété sont au cœur de sa vie psychique. La mécanicité psychologique est telle qu'il ne la comprend pas tant qu'il n'a pas commencé la quête de la Liberté.

Impossible pour lui, à ce stade, d'avoir l'expérience de l'unité de la conscience.

De la même manière que l'émotion ne peut comprendre la pensée, le mental ne peut faire l'expérience par lui-même de ce nouvel étage de la conscience. Celle-ci ne peut se faire qu'au-delà du mental, soit au niveau de la conscience lumineuse.

Sur ce plan de conscience, l'être retrouve le vécu d'une conscience collective enrichie par la conscience de soi. Les deux types de conscience existent alors simultanément.

Loin de ce stade de développement très avancé, l'être humain, au début de son parcours, est coupé de l'unité de la conscience et de la connaissance de la vie. Croyances et superstitions viennent par conséquent combler ce vide et l'entourer d'un épais brouillard d'illusions. Ces mirages seront tenaces.

Il faudra un très long processus avant qu'il ne puisse dissiper par lui-même ces créations illusoires. Seul un mental développé et fermement maintenu dans la lumière de la conscience peut accomplir ce travail.

Avant cela, les mirages sont perçus comme la réalité. L'homme erre dans la caverne des illusions.

Ensuite, toujours dans cette caverne, il développe progressivement des aptitudes et des capacités de plus en plus nombreuses. Il les met d'abord au service de lui-même et de son environnement proche.

Hercule, notre héros solaire, incarne cette étape de l'évolution dans son 5^{ème} travail, le massacre du lion de Némée.

Le mythe met en scène un lion fort et destructeur qui ravage tout sur son passage et crée la terreur dans toute une région. Les habitants vivent dans la peur.

Hercule se saisit de ce travail et cherche cet égoïste puissant, symbole de la personnalité intégrée. Une personnalité intégrée est un tout coordonné, cohérent et efficient. Elle maîtrise ses émotions, possède un mental développé et elle est centrée sur elle-même.

Ayant trouvé le lion dans une caverne, il le saisit à la gorge avec ses mains, l'étrangle et le vainc. Hercule vient de porter un coup à son identification à sa personnalité nuisible au collectif et à la vie.

Il gardera en souvenir sa tunique qu'il revêt. Celle-ci symbolise toutes les qualités et aptitudes développées par la personnalité sur une très longue période.

La tunique est précieuse, elle permet dorénavant à la conscience lumineuse de l'utiliser afin de répandre une belle et douce énergie dans son environnement. Hercule accède alors à un embryon de conscience de groupe.

Il est sorti de l'illusion de la séparativité. Un début de conscience d'unité se fait jour en lui. La conscience du cœur est éveillée mais il reste encore un long chemin.

Toutes les énergies du soi personnel centrées dans son plexus solaire doivent dorénavant s'élever dans son centre cardiaque. Le désir personnel sera progressivement transmué en aspiration de groupe.

La véritable créativité se développe. La volonté d'unité émerge dans sa conscience. Il a bientôt fini de traverser l'épreuve du désert, la barrière de son diaphragme.

Il passe de l'affirmation de soi à la véritable confiance en soi, fondée sur son expérience personnelle, et à la véritable confiance en la vie, fondée sur la compréhension de son sens.

Les jugements des autres ne l'affectent plus. Louanges et critiques sont regardées d'un même œil bienveillant.

Progressivement, il s'oublie dans le service.

Le service est la nature de la conscience lumineuse.

Le service est une manifestation de la vie.

S'oublier est la règle d'or de cette étape évolutive.

La conscience de groupe l'amène à aider, naturellement et spontanément. Quel que soit son champ de service, il perçoit de plus en plus clairement les besoins des autres unités de conscience et il y répond joyeusement.

Il n'est plus centré sur son propre développement mais sur sa contribution au collectif.

Plus il se décentralise de lui-même, plus il s'aligne avec sa conscience lumineuse. Réflexions et actions deviennent chez lui méditation et service.

Quand la conscience de groupe est pleinement développée, il vainc alors la mort et il conquiert la continuité de conscience, l'illumination.

L'instinct initial s'est transformé en intellect, puis en intuition et finalement en illumination. L'être illuminé est auréolé. La lumière dans la tête fait partie des représentations universelles.

Son parcours au sein du règne humain l'a amené à explorer d'abord la quête de la Liberté individuelle puis la quête du Sens de la vie et enfin la quête de l'Unité de la conscience.

Il est passé de l'individu à la vie.

Cette triple quête est un cheminement à la fois successif et simultané. C'est un mouvement d'évolution de la conscience en spirale.

En réalité, tout évolue ainsi, c'est-à-dire par des cycles répétitifs qui récapitulent toujours l'acquis avant de conquérir le nouveau.

Le philosophe, celui qui aime la sagesse, perçoit là où il en est de son parcours. Il perçoit également là où nous en sommes collectivement.

Point de désolation ni de colère devant le constat d'une humanité en perte de repères, en proie à se déchirer depuis des millénaires et menaçant l'équilibre de la nature.

Son intuition lui permet de percevoir l'évidence de la manifestation prochaine de la Cité idéale. Seul un certain nombre de cycles temporels nous séparent de cette réalisation.

Il sait que chaque être est en cheminement à un certain stade de son évolution.

Certains ont besoin de satisfaire leurs désirs, leurs ambitions, ils développent lentement des qualités et des aptitudes.

D'autres les manifestent pleinement, ils s'affirment et vivent dans la compétition. Ils sont les conquérants des mondes politiques, économiques, scientifiques, artistiques et religieux.

D'autres aspirent à la lumière, ils commencent à être lassés de cette course sans fin de la lutte pour l'existence et du chacun pour soi.

D'autres encore servent, ils répondent aux besoins du monde selon leurs capacités. Humilité, non jugement, tolérance, amour, ces lumières rayonnent naturellement de leurs êtres.

L'exemple vaut tous les discours.

L'évolution collective comme individuelle suit un processus identique.

L'âge de fer dans lequel nous évoluons actuellement prendra fin un jour. La compétition laissera la place à la coopération et au partage. Le respect de la vie et le respect de la liberté d'autrui seront la norme. La créativité de l'homme atteindra son apogée.

Alors le Beau, le Bien et le Vrai seront une réalité vivante de la Cité idéale.

Ce sera notre victoire collective.

Un instant unique pour notre Terre.

L'homme jouera alors enfin pleinement son rôle vis-à-vis des autres règnes.

Sorti de l'isolement, il sera en mesure de percevoir la suite du processus évolutif.

Tout est vivant et en mouvement. Tout est conscience. Tout est matière.

Chaque planète abrite différentes formes de conscience. Chaque étoile de l'univers également.

Croire que nous sommes les seuls dans ce système solaire est une illusion des sens. Nos sens, même améliorés par la technologie, ne peuvent percevoir les réalités des plans supérieurs au plan physique.

La conscience est un mystère. Elle le sera tant que, collectivement, nous n'aurons pas dépassé la conscience égocentrée. Tant que le service ne sera pas naturel.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand, la conscience est une.

Planètes, étoiles, galaxies, amas galactiques, que savons-nous de la réalité ?

Rien ! Absolument rien !

Socrate a toujours raison : nous ne savons rien.

L'expression d'une liberté toujours plus grande laisse néanmoins penser que les règnes supérieurs à l'être humain dépassent l'enceinte de la Terre.

Le voyage deviendrait solaire, puis galactique. L'intellect ne peut le comprendre, juste l'envisager. Seule l'intuition procure un début de véritable révélation.

La conquête spatiale n'est peut-être qu'un embryon et un symbole du prochain degré de liberté à conquérir.

En attendant cette phase de réalisation collective, œuvrons à notre jardin planétaire et travaillons ensemble à notre victoire individuelle, à la victoire de notre conscience lumineuse et à notre victoire collective... en méditant et servant à chaque instant afin de manifester l'âge d'or et réaliser la Cité idéale.

© Astéria 2021



ASTÉRIA